

Ligature et cantus firmus

Matthias Naske présente le programme et Damien Wigny rappelle la «fusion» avec l'OPL

PAR GASTON CARRÉ

La Philharmonie vient de dévoiler le programme de sa saison 2011-2012. Un programme qui permettra de voir et d'entendre les plus éminentes sommités de la scène internationale, tout en répondant aux aspirations musicales les plus diverses. Un programme qui par ailleurs est présenté alors que la Philharmonie compose la partition de son rapprochement avec l'OPL. Un rapprochement qui culminera bel et bien en une «fusion» entre l'orchestre et sa maison-hôte. Au «temple» de la musique la messe est dite, et le ton est ferme.

Sur les instruments à anche simple comme la clarinette ou le saxophone, la «ligature» est, dans la terminologie musicale, un «organe servant à maintenir l'anche sur le bec, tout en lui laissant la liberté de vibrer». L'Orchestre philharmonique du Luxembourg vibrera-t-il librement encore?

Son intégration à la Philharmonie, dont le prélude est actuellement piloté par son directeur Matthias Naske et l'administrateur général de l'OPL Stefan Rosu, prendra effet début 2012, et cette intégration est bien une «fusion» selon les termes résolument employés hier par Damien Wigny en sa qualité de président du Conseil d'administration de la Philharmonie, qui tout en faisant valoir les avantages de cette fusion pour les deux parties en présence (une billetterie ainsi qu'un dispositif marketing et administratif communs) ne cache pas le caractère «délicat» de ce processus d'intégration visant une utilisation des deniers publics «la plus efficace et la plus rentable».

Cela étant dit et souligné, Damien Wigny salue les résultats de l'exercice révolu, marqués notamment par le chiffre de 11.368 abonnements vendus au cours de la présente saison 2010-11, en augmentation de 2,28 % par rapport à 2009-10. Le président au demeurant s'inscrit en faux contre certaines critiques émises à l'encontre de la politique d'abonnement, soulignant qu'à deux concerts seulement (Diana Krall et Anne-Sophie Mutter) il fallut refuser du monde en vente libre, et précisant que la part des tickets en vente libre sera augmentée dès l'exercice à venir. Le fait qu'une «étude» ait été réalisée à cet égard montre cependant que les critiques furent entendues.

The best of

Quant au programme, il sera une fois encore des plus prestigieux. Le Chicago Symphony Orchestra sous la baguette de Riccardo Muti, ainsi, assurera l'ouverture de la



Damien Wigny et Matthias Naske pour la présentation de la nouvelle saison musicale à la Philharmonie. (PHOTO: A. ANTONY)

saison dès la fin août. Le New York Philharmonic avec Alan Gilbert, les Wiener Philharmoniker dirigés par Christian Thielemann, le Cleveland Orchestra de Franz Welser-Möst, le London Symphony Orchestra sous la baguette de Valery Gergiev, le Royal Concertgebouw Orchestra et Daniel Harding, l'Israel Philharmonic avec Zubin Mehta, le Saint Petersburg Philharmonic et Yuri Temirkanov et l'Orchestre de Paris dirigé par Riccardo Chailly complètent le cycle «Grands orchestres».

Sur le plan des solistes, ce sont de même des valeurs sûres que l'on (re)verra à la Philharmonie, tels Lang Lang, Mitsuko Uchida, Grigory Sokolov, Rudolf Buchbinder ou Martha Argerich. Un premier accueil par contre sera réservé à Rafal Blechacz, Emmanuel Pahud et à Martin Fröst.

Le cycle «L'Orchestral» propose notamment deux concerts avec l'OPL sous la direction d'Emmanuel Krivine, une première fois accompagné par Ian Bostridge (artiste en résidence 2010/11) et une seconde fois par Maria João Pires. Un autre temps fort sera la prestation du Gewandhausorchester Leipzig dirigé par son Kapell-

meister Riccardo Chailly, avec Hélène Grimaud en soliste dans le Concerto pour piano de Ravel.

Les amateurs de baroque, de «Wiener Klassik» et de musique contemporaine ne seront pas négligés. Les cycles «Voyage dans le temps», «Grands classiques», «On the border» et «Musiques d'aujourd'hui» présenteront à nouveau les plus grandes oeuvres de ces différentes époques (nous reviendrons en temps voulu sur les manifestations telles le festival de musique contemporaine Rainy Days).

Jazz, ciné etc...

Pour sa cinquième édition, le «Luxembourg Festival» conviera, en octobre et novembre, à une trentaine de productions, avec des soirées d'opéra, de danse et de théâtre musical au Grand Théâtre et – pour la première fois – au Théâtre des Capucins.

Tous les quatuors de la saison 2011/12 – à l'exception de l'Artemis Quartett – se produiront pour la première fois dans la Salle de Musique de Chambre: le Takács Quartet de Budapest; le Tetzlaff Quartett avec le violoniste Christian Tetzlaff et sa soeur Tanja Tetzlaff au violoncelle; le Quatuor Capuçon avec les

frères Renaud et Gautier Capuçon; et le Pacifica Quartet venu de l'Illinois. La soprano suédoise Anne-Sofie von Otter et le violoniste britannique Daniel Hope sont à l'origine du projet «Theresienstadt», au service d'oeuvres créées entre 1940 et 1945 au camp de concentration éponyme.

Le cycle «Ciné-Concerts» entérinera la coopération avec la Cinéma-thèque de la Ville de Luxembourg. Au programme: la création du nouveau cycle «Brass corporation», un abonnement 100% cuivres résultant d'une collaboration avec le Mierscher Kulturhaus, pour deux concerts à Mersch et deux à Luxembourg.

Les amateurs de jazz solliciteront les cycles «Jazz & beyond» et «Chill at the Phil». Événement majeur: la prestation de McCoy Tyner, compagnon de John Coltrane au début des années 1960. Autres invités de marque: Chick Corea et Gary Burton, Joshua Redman et Brad Mehldau.

Le cycle «Autour du monde» enfin s'annonce très féminin, avec Souad Massi, Cristina Branco, Anoushka Shankar, Dohet Gnaboré, Mariza et Wu Man.